

Richard Krause a vu passer cinq présidents

Richard Krause a fait toute sa carrière professionnelle à l'Afaei de la Rosselle et de la Nied. Il vient de céder sa place de directeur à Claudine Clerc. Le Naborien aspire à une retraite « sans la pression et le poids des choses ».

Je vais dorénavant un peu mieux dormir ! », concède en souriant Richard Krause au soir de sa carrière de directeur de l'Afaei (Association familiale d'aide aux personnes ayant un handicap mental) de Saint-Avold. Le Naborien part à la retraite après avoir fait toute sa carrière à l'association installée rue des Américains puis rue du Lac. « Je ne vais pas profiter des nouveaux locaux En Verrière, regrette-t-il. Le déménagement est prévu dans quelques jours ».

Au lieu de remplir des cartons, le sexagénaire va plutôt vider ceux de son bureau devenu exigü au fil des années. « Je suis très conservateur et j'ai des dossiers partout au point que je ne recevais plus personne dans mon bureau ! », s'amuse l'ancien directeur.

Effectif doublé établissements triplés

L'heure officielle de la retraite sonnera le 1er avril 2013, « mais je pars maintenant car j'ai accumulé pas mal de congés sur mon CET, mon compte épargne temps », justifie-t-il. Employé comme cadre administratif en août 1974, promu attaché de direction six ans plus tard, il a pris les fonctions de directeur d'association en 1996. « J'ai travaillé avec cinq présidents successifs », M. Belin,



Richard Krause, à l'Afaei depuis 38 ans et directeur depuis 16 ans, a passé le relais à Claudine Clerc. Photo RL

Mme Negler, M. Perrin « c'est lui qui m'a nommé », Mme Bund et Mme Schröter-Krause, « mon épouse », situe-t-il.

En 38 années de présence à l'Afaei, le natif de Boulay a été le témoin d'un développement exponentiel de l'association créée en 1960. « De 150 salariés en 1974, dont six au siège, on est aujourd'hui au-dessus de la barre des 300 dont onze au siège », calcule-t-il. L'association gère 4 établissements.

Elle en compte aujourd'hui dix de plus. Des IME (Institut médico-éducatif), ESAT (Établissement et service d'aide par le travail), SESSAD (Service d'éducation spéciale et de soins à domicile) et foyers sur un secteur s'étirant de Forbach à Creutzwald en passant par Saint-Avold.

Y sont accueillis près d'un millier d'enfants, adolescents et adultes handicapés mentaux, les « usagers » selon l'appellation conforme. « Dans les règle-

ments de l'époque, on les appelait les arriérés profonds ou les débiles, se souvient Richard Krause. Ça ne choquait personne ! Après on les a qualifiés de déficients intellectuels, de handicapés mentaux. Aujourd'hui, on parle de personnes accompagnées. »

Des médailles tant attendues

Mais, plus que le terme choisi, le jeune retraité porte un

regard bienveillant sur la personne touchante et reconnaissante qui se cache derrière chaque handicapé.

Il n'oublie pas les mémorables remises de médailles du travail aux usagers des ESAT (ex-CAT). « Pour eux, c'est une institution. Ils nous réclament souvent ce genre de cérémonies officielles ! ».

Au contact des psychologues, éducateurs et autre personnel embauché par l'Afaei, Richard Krause a beaucoup appris sur le handicap mais « j'étais un homme d'orchestre qui ne savait pas jouer de tous les instruments, relativise-t-il. L'ancien directeur reconnaît n'avoir jamais connu de grèves et de toute sa carrière, il n'a eu à décider « 3 ou 4 licenciements pour faute grave ».

Depuis quelques jours, « la pression et le poids des choses commencent à s'alléger, admet le retraité.

Il va profiter de sa nouvelle disponibilité pour voir plus souvent ses petits-enfants, pour reprendre le footing, enfourcher le vélo offert par ses collègues et puis rallumer sa flamme écologique.

« Après 38 années passées dans le handicap, pourquoi ne pas m'investir dans une association et m'occuper du handicap de cette fichue planète ! ».

Textes : Odile BOUTSERIN.

Appelez-moi Madame le Directeur !

Depuis le 1er juin, l'Afaei est dirigée par Claudine Clerc, la nouvelle directrice (euh pardon, le nouveau directeur général comme elle souhaite être nommée).

Juriste de formation, elle a intégré l'Institut régional d'administration (IRA) de Metz puis l'École nationale de la santé publique (ENSP) de Rennes.

Après avoir œuvré dans l'administration sanitaire et sociale dans différents départements « avec des missions de gestion du personnel et d'actions sociales comme les hébergements d'urgence », elle rejoint le secteur associatif en 2002 en prenant la direction du Centre de rééducation fonctionnelle de Vernéville.

Cinq ans plus tard, elle est à la tête de l'Udaf de Moselle et, en 2011, à la direction du pôle sanitaire d'Alpha Santé.

En poste à l'Afaei de Saint-Avold depuis le 19 mars dernier, Claudine Clerc a partagé une période de tuilage avec Richard Krause.

Elle souhaite à son prédécesseur de « choisir

de faire ce qu'il a envie de faire et quand il a envie de le faire ! ».

« Etre attentive aux besoins des familles »

Elle mesure l'enjeu de ses nouvelles responsabilités, surtout dans ce contexte « où le réglementaire devient contraint et le financièrement devient restreint ».

Le nouveau directeur s'est engagé à pérenniser l'emploi, à apporter des solutions aux handicapés, à « être attentive aux besoins et aux attentes des familles et surtout mettre une réalité derrière les mots ».

Anticiper également car faire aboutir un dossier prend jusqu'à 4 à 5 ans.

« Nous sommes des marathoniens, compare Claudine Clerc, et nous devons être patients. »

Et l'épouse et mère de famille de 50 ans d'affirmer fièrement : « J'ai construit mon parcours professionnel comme je l'ai choisi. »

Huit autres départs

L'assemblée générale de l'Afaei a été l'occasion de saluer huit autres jeunes retraités. Mme Geny, partie en 2003 après 26 années d'activité mais qui a continué à œuvrer bénévolement pour l'association, a introduit la cérémonie par des souvenirs émouvants et sincères. Puis, ont été appelés à monter sur scène :

Yolande Thouvenin : lingère au foyer Clairvil à Valmont, « elle a régné en maître dans ses deux pièces, un lavage, un repassage, un tri, un rangement, une chaude humide et bruyante, une calme et claire ».

Annick Zannetti : éducatrice spécialisée à l'IME du Wenheck, « elle a fait progresser les adolescents de l'ImPro par son savoir-faire et son savoir être ».

Gérard Grill : cuisinier au CAT de Brack, moniteur d'atelier 1^{re} classe, « imposant de par sa taille et ses connaissances. Lorsqu'on parlait de Gérard, on avait tout dit ! ».

Robert Jamis : imprimeur, à la retraite depuis un an, « l'atelier imprimerie de l'IME Les genêts lui doit beaucoup. Il en a été, en quelque sorte, la carte de visite ! ».

René Broy : éducateur, titulaire de mandats électifs, « sa totale implication fait qu'il est quasi-incontournable. Il a été de tous les combats, grèves, manifestations... Une des phrases cultes à l'association, c'est : "T'as vu René ? Qu'en pense René ?" ». Ont été excusés de ne pas être là : **Josiane Diho**, agent de service à l'IME du Wenheck ; **Sylvie Zimmer**, agent de service au foyer Clairvil et **Bernard Pilutti**, adjoint technique à l'Esat de Brack.

Les 1 000 handicapés de l'Afaei sont des citoyens à part entière

Bien que satisfaite de l'ampleur qu'a prise son association en cinquante ans, la présidente de l'Afaei a fait part de ses inquiétudes sur la pénurie de places pour les handicapés mentaux et des menaces pesant sur l'action sociale.

Parce qu'ils souffraient du manque d'établissements d'éducation adaptée sur le secteur de Rosselle et Nied, des parents d'enfants "différents" ont décidé de créer l'Association familiale d'aide aux personnes ayant un handicap, l'Afaei. C'était en 1960.

Depuis, « elle a grandi et a mené un travail conséquent sur la qualité des prises en charge tout en étoffant largement les offres de places », approuve la présidente Béatrice Schröter-Krause, avant de détailler « les locaux fonctionnels pour le Sessad, la création de l'IMPro garçon à De Guise à Forbach, la résidence La boiserie devenue le foyer Les amarres à Valmont, la création du Gros hêtre et de nombreuses places dans les autres Esat. »

Des inquiétudes

Deux foyers d'accueil spécialisés (FAS) et deux foyers d'accueil médicalisés (FAM) ont vu le jour dont le FAM Les Sereins à Saint-Avold et Les apogées à Forbach. D'ici quelques jours, l'Afaei quittera les bureaux de la rue du Lac pour s'installer 2, rue En Verrerie à Saint-Avold. « Que de travail, de joies, de doutes, d'écoute, de réflexion et



L'assemblée générale de l'AFAEI a eu lieu au centre culturel de Saint-Avold en présence de parents d'enfants et adultes handicapés, salariés et élus. Photo RL

d'action », ajoute la présidente en saluant le travail du directeur Richard Krause : « Vous avez porté l'association plus loin dans la voie tracée de vos prédécesseurs et cela vous honore. »

Il a aussi été question de la pénurie de places en Moselle et des besoins non satisfaits sur

Sarreguemines, Metz, Thionville « alors que certains de nos enfants en attente de places dans nos IME ne sont pas tous prioritaires et nous le déplorons ! ». Béatrice Schröter-Krause s'est aussi inquiétée des premières coupes sombres dans le personnel. « Nous avons prévu un direc-

teur, un chef de service, une secrétaire par FAS/FAM. Nous sommes obligés de supprimer le poste de chef de service ou celui de directeur. » Les temps sont durs. « Le secteur de l'action sociale risque d'être l'un des plus touchés mais nous demeurons vigilants ! »

95 000 € de brioches

L'assemblée générale de l'Afaei a aussi été l'occasion de présenter le nouveau « Projet associatif », un document référentiel sur les raisons d'être, les valeurs, les objectifs et les missions de l'association. Forte de 50 ans d'expérience, elle a pour mission d'accueillir et de suivre 1 000 personnes en situation de handicap mental, de les intégrer dans la société en faisant valoir leurs droits et leurs devoirs. « La personne handicapée mentale est un citoyen à part entière, bénéficie de droits et remplit des devoirs », comme l'indique la Charte élaborée par l'UNAPEI (Union nationale des associations de parents de personnes handicapées mentales et de leurs amis). Outre sa démarche d'accompagnement et d'autonomisation des personnes handicapées, l'Afaei organise des réunions thématiques, des soirées dansantes, publie des bulletins d'information et reconduit chaque année son opération Brioches de l'amitié. Cette dernière a permis de dégager 95 000 € avec la participation de 114 communes. « À ce jour, 39 communes du secteur n'y participent pas », regrette Marie-Rose Nantern, secrétaire générale de l'association.